

Dossier de presse

Du 24 février

Nathalie Djurberg & Hans Berg

au 9 juillet 2023

*La peau est une fine enveloppe*

MAC LYON



Nathalie Djurberg & Hans Berg, *Dark Side of the Moon*, 2017

Animation en stop motion, musique – Durée : 6'40"

Courtesy des artistes, Gió Marconi, Milan, Lisson Gallery, Londres/New York/Los Angeles/  
Shanghai/Pékin et Tanya Bonakdar Gallery, New York/Los Angeles

© Adagp, Paris, 2022

<b>Le mot de la commissaire</b>	<b>3</b>
<b>L'exposition au macLYON</b>	<b>4</b>
<b>Les artistes</b>	<b>5-7</b>
<b>Simultanément au macLYON</b>	<b>8</b>
<b>Le macLYON</b>	<b>9</b>
<b>Infos pratiques</b>	<b>10</b>

**Les films d'animation et les sculptures du duo d'artistes Nathalie Djurberg et Hans Berg jouent des fantasmes, des obsessions et des peurs dans une esthétique volontairement outrée et « primitive », plongeant avec un humour noir dans le subconscient et la part sombre présente en chacun·e de nous.**

**Nathalie Djurberg modèle ses figurines à l'argile et à la plasticine, les habille de tissus et perruques et les anime en stop motion. Hans Berg, musicien et compositeur, signe une bande son hypnotique qui donne vie et intensité à chacun de leurs films. Ensemble, ils créent des œuvres allégoriques et grotesques, chaotiques et euphoriques, burlesques et critiques, mettant en scène des personnages aux corps exagérés, parfois torturés, en lutte ou en osmose avec d'autres créatures, souvent animales ou inspirées de contes.**

**Leurs œuvres fantaisistes aux récits transgressifs sont présentées dans des environnements immersifs, où images en mouvement, sculptures et compositions musicales se mêlent à d'étonnants décors.**

**Commissaire :**

**Marilou Laneuville, responsable des expositions au macLYON**

## Le mot de la commissaire

L'exposition *La peau est une fine enveloppe* est la première exposition monographique en France du duo d'artistes Nathalie Djurberg et Hans Berg.

Les films d'animation et les installations sculpturales de Nathalie Djurberg et Hans Berg abordent la condition humaine, notamment nos désirs, nos pulsions et nos vices, enfouis dans notre subconscient, et qui sont à l'origine de nos fantasmes et de nos obsessions. Leurs œuvres sont marquées par l'ironie et l'humour noir, provoquant un sentiment de malaise, à travers des réflexions plurielles sur la sexualité, la violence, les plaisirs parfois macabres, la cruauté et la perversion, entre autres. Des personnages aux corps exagérés, déformés, voire torturés, interagissent avec d'autres créatures anthropomorphiques étranges, souvent personnifiées par des animaux ou d'autres figures inspirées de contes et mettant en scène des comportements déviants.

Depuis 2001, Nathalie Djurberg a développé un style distinctif, en réalisant des animations à partir de figurines qu'elle modèle à l'argile, qu'elle habille et qu'elle filme ensuite en stop motion. Elle crée intuitivement et à la main des personnages aux traits outrés qu'elle façonne et anime elle-même dans son atelier, exagérant ainsi leur attitude par une matérialité grossière. Elle associe cette technique au plaisir de la chair, à cette impression que l'on a lorsque l'on marche pieds nus dans la terre et que celle-ci s'écrase entre les orteils. Cette sensation, qu'elle retrouve en manipulant la matière, lui évoque des instincts primaires, mais aussi des peurs. L'artiste explore ce qui la trouble elle-même, afin de mieux le comprendre. Inspirée par des souvenirs d'enfance, par des lectures, par ce qu'elle voit ou ce qu'elle entend, Nathalie Djurberg assemble ses références pour créer une histoire, un scénario. La narration, souvent transgressive et dérangement, rappelle les désirs les plus sombres – la jalousie, la vengeance, la cupidité, la soumission ou la luxure – dans une mise en scène rudimentaire dont le rythme est obsessionnel. Bien que l'artiste ait une idée précise du scénario, elle admet qu'une part d'improvisation reste nécessaire lors de la création, surtout dans l'interaction entre les personnages. Ses films sont d'ailleurs souvent liés à son état émotionnel au moment de leur réalisation. Parfois, elle trouve le résultat excessif, parce qu'il comporte trop de textures, trop de couleurs ou trop d'éléments, mais c'est ce qui les rend comiques malgré la dureté des sujets abordés.

Les sensations qui se dégagent des vidéos sont accentuées par la musique et les sons atmosphériques qui les composent, et que Hans Berg imagine dès leur tournage. Il est d'ailleurs la seule personne que Nathalie Djurberg laisse entrer dans son atelier lorsqu'elle anime ses personnages en pâte à modeler. Le duo d'artistes a initié sa collaboration en 2004. Constituées d'effets sonores, d'instruments acoustiques ou synthétiques, ou encore composées de musique électronique, les bandes son de Hans Berg suivent le rythme de l'animation et se créent simultanément à sa conception. Hans Berg amorce une réflexion dès la mise en place du scénario, mais il finalise la composition seulement après la réalisation. La partition sonore est pensée comme une réponse émotionnelle aux images, elle ne se substitue pas à la parole. Celle-ci vient s'harmoniser avec ce que l'on voit, ou bien va à l'encontre et provoque alors une dissonance. La musique est, selon lui, un moyen d'amplifier les émotions complexes qui émanent de chaque scène.

Depuis 2009, les œuvres de Nathalie Djurberg et Hans Berg prennent la forme d'environnements élaborés où les vidéos, les sculptures et les compositions musicales forment un univers surréaliste. Leurs installations permettent de s'immerger dans leur monde et d'en faire l'expérience.

Si la musique de leurs films est beaucoup plus narrative, celle de leurs installations est davantage axée sur une ambiance hypnotique. Celles-ci incarnent des états d'âme et des sentiments, dramatisés par la relation entre le son et l'image. La dynamique de travail du duo d'artistes a ainsi évolué au fil des ans, renforçant l'expérience sensorielle des spectatrices et des spectateurs.

Pour leur exposition au macLYON, Nathalie Djurberg et Hans Berg mettent en scène une gigantesque soupe, métaphore du corps humain. La scénographie propose au public de pénétrer à l'intérieur d'une marmite, où plusieurs aliments sont autant d'allégories des parties du corps. Parmi ces ingrédients, Nathalie Djurberg et Hans Berg ont choisi volontairement de réaliser des légumes-racines, car ce sont des légumes qui poussent hors de notre vue. Ils se forment sous terre et ce n'est qu'au moment de les déterrer que nous prenons conscience de ce qu'ils sont. De la même manière, notre corps est empreint d'émotions, la plupart invisibles, parfois inconscientes, voire en partie enfouies. Pourtant, tout ce que nous ressentons en tant qu'individu a un impact sur notre corps, à l'intérieur comme à l'extérieur de celui-ci. Les deux artistes explorent alors, de manière intuitive, la difficulté que nous avons à vivre nos émotions et la façon dont nos corps s'expriment.

Malgré la noirceur de leurs animations, un humour percutant émerge de leurs histoires fantaisistes et grotesques. Leurs œuvres oscillent entre l'innocence et l'expérience traumatique, entre le cruel et l'adorable. Cette ambivalence constitue la force de leur travail, où la violence est résorbée grâce à ce décalage humoristique.

Commissaire :

Marilou Laneuville, responsable des expositions au macLYON



Nathalie Djurberg & Hans Berg, *A Pancake Moon*, 2022

Animation en stop motion, musique – Durée : 6'14"

Courtesy des artistes, Gió Marconi, Milan, Lisson Gallery, Londres/New York/Los Angeles/

Shanghai/Pékin et Tanya Bonakdar Gallery, New York/Los Angeles

© Adagp, Paris, 2022



Dans cette exposition qui met en lumière quinze ans de travail, Nathalie Djurberg et Hans Berg invitent les visiteur·euse·s à déambuler dans un espace gigantesque évoquant une marmite de soupe remplie d'aliments divers, sous la forme de sculptures produites à cette occasion : un oignon monumental dans lequel sera projetée une nouvelle animation, une patate, une feuille de chou, une carotte, du lard... Ici, la soupe symbolise l'intérieur du corps humain et les sculptures, les organes générateurs de sentiments et d'émotions que l'on cherche souvent à enfouir.

*The Potato* est un prêt exceptionnel de la Fondation Prada à Milan, pour laquelle l'œuvre fut produite spécifiquement dans le cadre de l'exposition *Turn into Me* en 2008. Elle prend la forme d'une pomme de terre en germination, entre pourriture et régénération, dans laquelle les visiteur·euse·s peuvent entrer. Trois films d'animation réalisés par le duo d'artistes sont projetés à l'intérieur :

*Once Removed on My Mother's Side* (2008),  
*We Are Not Two, We Are One* (2008),  
*It's the Mother* (2008)

Les animations de Nathalie Djurberg et Hans Berg rythment le parcours de visite et nous plongent dans leur univers fantaisiste et allégorique. Le film d'animation *Dark Side of the Moon* (2017), projeté sur un écran géant, questionne le sentiment de tourment éprouvé par des personnages qui sont tentés d'entrer dans une maison dans la forêt. Inspiré par l'univers des contes de fée, le film met en scène une jeune femme se liant d'amitié avec d'étranges créatures : un loup, un cochon et une lune. On retrouve certains de ces personnages dans les films inédits *Howling at the Moon* (2022) et *A Pancake Moon* (2022). Les trois récits aux airs innocents dérivent vers des sentiments plus contradictoires comme la fascination et la répulsion, le familier et le terrifiant.



Nathalie Djurberg & Hans Berg, *Howling at the Moon*, 2022  
Animation en stop motion, musique –Durée : 5'33"  
Courtesy des artistes, Giò Marconi, Milan, Lisson Gallery, Londres/New York/Los Angeles/Shanghai/Pékin  
et Tanya Bonakdar Gallery, New York/Los Angeles  
© Adagp, Paris, 2022

Nathalie Djurberg est née en 1978 à Lysekil (Suède), elle vit et travaille aujourd'hui en Suède. Elle a étudié à l'école d'art Hovedskous de Göteborg avant d'être diplômée de l'Académie d'art de Malmö (Suède).

Hans Berg est né en 1978 à Rättvik (Suède), il vit et travaille à Londres (Royaume-Uni). Il est musicien, compositeur et producteur.

Nathalie Djurberg et Hans Berg travaillent en duo depuis 2004.

Repéré-e-s dès 2008 par le macLYON à l'occasion de l'exposition *Rendez-vous*, dédiée à la jeune création, le duo d'artistes est depuis largement reconnu sur la scène artistique internationale. Après avoir reçu le Lion d'Argent lors de la 53<sup>e</sup> Biennale de Venise (2009), ils multiplient les expositions collectives et personnelles, parmi lesquelles *A Moon Wrapped in Brown Paper* à la Prada Rong Zhai à Shanghai, Chine (2021-2022) et *The Soft Spot* à la Galerie Gió Marconi à Milan, Italie (2021). Leur exposition *A Journey Through Mud and Confusion with Small Glimpses of Air* a été présentée au Moderna Museet à Stockholm, Suède (2018), au Museo de Arte Moderna e Contemporanea di Trento e Rovereto (MART) à Rovereto, Italie (2018-2019) ainsi qu'à la Schirn Kunsthalle Frankfurt à Francfort, Allemagne (2019).

Leurs œuvres figurent parmi de nombreuses collections d'institutions culturelles telles que la Fondation Prada à Milan (Italie), le Moderna Museet à Stockholm (Suède) ou le MoMA à New York (États-Unis).

Nathalie Djurberg et Hans Berg jouent sur les frontières entre les formes artistiques telles que la sculpture, le cinéma et la musique, qui donnent lieu à des collaborations inédites. En 2022, les artistes s'associent à la prestigieuse marque de prêt-à-porter Miu Miu pour la présentation de sa collection automne-hiver 2022-2023. À cette occasion le duo a créé l'identité visuelle du défilé, des accessoires, bijoux et transats, ainsi que la bande son.

Les artistes sont représenté-e-s par trois galeries : Gió Marconi (Milan), Lisson Gallery (Londres/New York/Los Angeles/Shanghai/Pékin) et Tanya Bonakdar Gallery (New York/Los Angeles).



Nathalie Djurberg & Hans Berg lors du vernissage de l'exposition *Mondjäger: Nathalie Djurberg & Hans Berg in Dialogue with Asger Jorn*, Kunstmuseum Ravensburg, Allemagne, novembre 2019

© Djurberg & Berg ; Photo Wynrich Zlomke

## Sélection d'expositions personnelles

2022

Tanya Bonakdar Gallery, Los Angeles (prochainement)  
 Nathalie Djurberg & Hans Berg, en collaboration avec le  
 Fumetto Comic Festival Luzern, Kunstmuseum Luzern,  
 Lucerne, Suisse  
*Like Beads on a String*, Lisson Gallery, Londres, Royaume-Uni  
*A Stream Stood Still*, Lisson Gallery, Shanghai, Chine

2021

*A Moon Wrapped in Brown Paper*, Prada Rong Zhai, Shanghai,  
 Chine  
*Can't Keep It In, Can't Lock It Away*, Futura Gallery, Stockholm,  
 Suède  
*The Soft Spot*, Gió Marconi, Milan, Italie

2020

*ESTO ES EL CIELO*, C3A Centro de Creación Contemporanea  
 de Andalucía, Cordoue, Espagne  
*Nathalie Djurberg & Hans Berg*, Julia Stoschek Collection,  
 Berlin, Allemagne  
*Flowers in the Attic*, Kistefos Museum, Jevnaker, Norvège

2019

*One Last Trip to the Underworld*, Tanya Bonakdar Gallery,  
 New York, États-Unis  
*Mondjäger: Nathalie Djurberg & Hans Berg in Dialogue  
 with Asger Jorn*, Kunstmuseum Ravensburg, Ravensburg,  
 Allemagne  
*Rites of Passage*, Porta Sant'Agostino, Bergame, Italie  
*Delights of an Undirected Mind*, Baltimore Museum of Art,  
 Baltimore, États-Unis  
*A Journey Through Mud and Confusion with Small Glimpses of  
 Air*, Schirn Kunsthalle, Francfort, Allemagne

2018

*A Journey Through Mud and Confusion with Small Glimpses  
 of Air*, Moderna Museet, Stockholm, Suède ; Museo de Arte  
 Moderna e Contemporanea di Trento e Rovereto, Rovereto,  
 Italie

2017

*Who Am I to Judge, Or, It Must Be Something Delicious*,  
 Lisson Gallery, Londres, Royaume-Uni  
*Nathalie Djurberg & Hans Berg*, Salon Berlin, Museum Frieder  
 Burda, Berlin, Allemagne  
*Dark Side of the Moon*, Stavanger Art Museum (MUST),  
 Stavanger, Norvège

2016

*In Dreams*, Wanås Konst, Knislinge, Suède  
*Dark Side of the Moon – Worship*, Kunstraum Dornbirn,  
 Dornbirn, Autriche  
*The Secret Garden: Nathalie Djurberg & Hans Berg*, Shanghai  
 21st Century, Minsheng Art Museum, Shanghai, Chine ; Perth  
 Institute of Contemporary Arts (PICA), Perth, Australie

2015

*Nathalie Djurberg*, Sammlung Goetz, Munich, Allemagne  
*The Secret Garden: Nathalie Djurberg & Hans Berg*, Australian  
 Centre for Contemporary Art (ACCA), Melbourne, Australie  
*ARoS Focus // New Nordic: Nathalie Djurberg & Hans Berg  
 – Flickers of Day and Night*, AROS Aarhus Kunstmuseum,  
 Aarhus, Danemark

2014

*A World of Glass*, Institute of Contemporary Art, Boston,  
 États-Unis  
*Maybe This Is a Dream*, Kölnischer Kunstverein, Cologne,  
 Allemagne  
*The Gates of the Festival*, Lisson Gallery, Londres,  
 Royaume-Uni

2013

*Nathalie Djurberg & Hans Berg*, Kunsthalle Helsinki, Helsinki,  
 Finlande  
*The Black Pot*, Garage Center for Contemporary Culture,  
 Moscou, Russie  
*Nathalie Djurberg & Hans Berg*, Zach Feuer Gallery, New York,  
 États-Unis

2012

*Vain Attempts*, Röda Sten Art Centre, Göteborg, Suède  
*Nathalie Djurberg e Hans Berg – Premio Pascali 2012*,  
 Fondazione Museo Pino Pascali, Polignano a Mare, Italie

2011

*A World of Glass*, Camden Arts Centre, Londres, Royaume-Uni  
*The Parade*, Walker Art Center, Minneapolis, États-Unis ;  
 New Museum, New York, États-Unis ; Yerba Buena Center for  
 the Arts, San Francisco, États-Unis  
*I Found Myself Alone*, Mumbai Art Room, Mumbai, Inde  
*Human Behaviour*, Wexner Center for the Arts, Columbus,  
 États-Unis

## Sélection d'expositions collectives

2022

Panorama Monopoli, Monopoli, Italie  
 OpenArt Biennial, Orebro, Suède  
*Into the Unknown*, en collaboration avec le Museum of Modern  
 Art à Varsovie, Salt Beyoglu, Salt Galata, Istanbul, Turquie  
*Human Conditions of Clay*, John Hansard Gallery,  
 Southampton, Royaume-Uni

2021

*Human Conditions of Clay*, Chapter Arts Centre, Cardiff,  
 Royaume-Uni  
*MOTHER!*, Louisiana Museum, Humlebæk, Danemark  
*Delights of an Undirected Mind*, Lisson Gallery, Londres,  
 Royaume-Uni

2020

*Underneath*, Nordic House, Reykjavik, Islande  
*Manifesta 13*, Marseille, France

2019

*Sculpture, Sculpture, Sculpture!*, CFHILL Art Space,  
 Stockholm, Suède  
*BEYOND...*, Collectors Room, Berlin, Allemagne

2018

*Foresta Urbana*, Museo Rio, Palerme, Italie  
*Nordic Impressions: Art from Åland, Danemark, the Faroe  
 Islands, Finland, Greenland, Iceland, Norway and Sweden,  
 1821-2*, The Phillips Collection, Washington DC, États-Unis



2016

*Swedish Art: Now!*, Sven-Harrys Konstmuseum, Stockholm, Suède  
*Performer/Audience/Mirror*, Lisson Gallery, Londres, Royaume-Uni  
*Love, Devotion, and Surrender*, 22 London, Asheville, États-Unis  
*I Prefer Life*, Weserburg Museum of Modern Art, Brême, Allemagne  
*Naturally Obscure*, Centre d'art contemporain, Brest, France

2015

*The Great Mother*, Fondazione Nicola Trussardi, Palazzo Reale, Milan, Italie  
*Screen Play: Life in an Animated World*, Albright-Knox Art Gallery, New York, États-Unis  
*Turn On – Time-Based Media Art from the Julia Stoschek Collection*, Düsseldorf, Allemagne  
*Inhabitations: Phantasms of the Body in Contemporary Art*, Aargauer Kunsthhaus, Aarau, Suisse  
*Arts & Foods*, La Triennale di Milano, Milan, Italie  
*Yes We're Open*, Gió Marconi, Milan, Italie

2014

*Passo a Due*, Museo d'arte della Provincia di Nuoro, Nuoro, Italie  
*One's Own Voice*, Malmö Konstmuseum, Malmö, Suède  
*Broken: Slapstick, Comedy und schwarzer Humor*, Sammlung Goetz im Haus der Kunst, Munich, Allemagne  
*Inside*, Palais de Tokyo, Paris, France

2013

*Matthew Brannon, Nathalie Djurberg & Hans Berg, Simon Fujiwara, Markus Schinwald: Gió Marconi @ Gerhardsen Gerner*, Gerhardsen Gerner, Berlin, Allemagne  
*Flowers & Mushrooms*, Museum der Moderne, Salzburg, Autriche

2012

*Desire*, Bergen Kunstmuseum, Bergen, Norvège  
*Riotous Baroque: From Cattelan to Zurbarán – Manifestations of Precarious Vitality*, Kunsthhaus Zürich, Zurich, Suisse  
*Zoo*, Musée d'art contemporain de Montréal, Montréal, Canada ; *Dak'Art*, Dakar, Sénégal  
*The Supersurrealism*, Moderna Museet, Malmö, Suède  
*Ideas Variations Unique Works: Selected Parkett Artists' Editions 1984-2012*, Parkett, Zurich, Suisse  
*Francis Bacon and the Existential Condition in Contemporary Art*, Centre for Contemporary Culture at Palazzo Strozzi, Florence, Italie  
4th Narracje Festival, Gdansk, Pologne

2011

*Anonymous Sculpture: Video and Form in Contemporary Art*, Galerie im Taxispalais, Innsbruck, Autriche  
*X*, Gió Marconi, Milan, Italie  
*Music in Art*, Milliken Gallery, Stockholm, Suède  
*Future Generation Prize @ Venice*, Palazzo Papadopoli, Venice, Italie  
Fondazione Prada, Calle Corner della Regina, Venice, Italie  
*Watch Me Move: The Animation Show*, Barbican Art Gallery, Londres, Royaume-Uni

Prix

2012

Prix Pino Pascali, Polignano a Mare, Italie

2010

Prix de la Biennale du Caire, 12<sup>e</sup> Biennale Internationale du Caire, Le Caire, Égypte

2009

Lion d'Argent, 53<sup>e</sup> Biennale de Venise, Italie

2008

Bourse, Carnegie Art Award, Suède

2007

Prix Anna Nordlander, Musée Anna Nordlander, Skellefteå, Suède

2006

Beckers Konstnärstipendium, Stockholm, Suède

## Collections

Fondazione Prada, Milan, Italie  
Julia Stoschek Collection, Berlin, Allemagne  
Weserburg Museum of Modern Art, Brême, Allemagne  
Sammlung Goetz, Munich, Allemagne  
Borås Konstmuseum, Borås, Suède  
Galleria d'Arte Moderna, Turin, Italie  
Hammer Museum, Los Angeles, États-Unis  
Kunsthhaus Zürich, Zurich, Suisse  
Malmö Konstmuseum, Malmö, Suède  
Moderna Museet, Stockholm, Suède  
Museum of Modern Art, New York, États-Unis  
Queensland Art Gallery/Gallery of Modern Art, Brisbane, Australie  
Solomon R. Guggenheim Museum, New York, États-Unis  
Sprengel Museum, Hanovre, Allemagne

## Jesper Just

du 24 février au 9 juillet 2023

Jesper Just crée des œuvres qui prennent le plus souvent la forme de grandes installations vidéo sculpturales esthétiques, énigmatiques et immersives, dans lesquelles le-la spectateur-riche est invité-e à cheminer et ressentir. On assiste avec fascination aux parcours et situations de rencontres quasi surréelles et ambiguës de ses personnages, qui dépassent les codes et stéréotypes habituels. Ses œuvres, de qualité cinématographique, divergent toutefois du 7<sup>e</sup> art par leur rythme et la façon dont l'artiste s'écarte de la narration pour aller vers l'expérience totale.

Dans ses productions récentes, Jesper Just met en place de véritables écosystèmes mêlant technique, corps et nature : électrodes reliées aux corps de danseur-euse-s, systèmes aquaponiques, réseaux de tubes, câbles et dalles d'écrans LED... Technologie et nature convergent et fusionnent dans ce que l'artiste appelle lui-même une tech-poétique.

Pour son exposition au macLYON, Jesper Just présente un film inédit qui met en scène la topographie émotionnelle d'un acteur capturée par une machine IRM lors d'un monologue.



Jesper Just, *image préparatoire*, 2022  
 Courtesy de l'artiste et Perrotin  
 Photo : Kasper Tuxen

## Le corps dans la collection du macLYON, acte 1

du 24 février au 9 juillet 2023

Créée en 1984, la collection du Musée d'art contemporain de Lyon a été en grande partie constituée à partir d'œuvres issues des expositions du macLYON et des Biennales d'art contemporain de Lyon, complétée régulièrement par des achats et des dons. De nombreuses problématiques qui irriguent l'histoire de l'art et l'histoire de la société sont incarnées dans les œuvres qui la composent, datant des années 1960 à aujourd'hui, révélant ainsi des regards spécifiques sur les différents enjeux qui ont traversé cette période, de la postmodernité à nos jours.

L'un des sujets essentiels qui a beaucoup préoccupé les artistes depuis la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle est bien celui de l'exploration du corps en tant qu'objet artistique et objet d'étude, mais aussi en tant que médium. Ce thème a connu de multiples approches et expressions parfois radicales, qui ont suivi les changements intervenant régulièrement dans la société. Les artistes ont ainsi traité du corps physique en le confrontant à ses fragilités comme à ses forces, du corps isolé ou en groupe, et du corps social qui a accompagné ou affronté les mutations sociales, tant dans la privation que dans la conquête d'espaces de liberté. Plusieurs œuvres se font les chantres directs et indirects de l'expression de la violence de la maltraitance des corps soumis aux diktats du pouvoir et de l'esthétisation. En réponse, l'affirmation de la diversité des corps est réinvestie par les artistes en dehors des canons classiques ou consuméristes. Nous retrouvons alors dans les corps altérés un outil politique d'affirmation individuelle et collective.

Le premier volet de cette exposition s'intéresse à la notion de « corps-frontière », puis le second aborde le corps social (septembre-décembre 2023).



Alex Da Corte, *Taut Eye Tau*, 2015  
 Installation  
 Collection macLYON  
 Photo : Blaise Adilon



Créé en 1984 dans une aile du Palais Saint-Pierre, le Musée d'art contemporain de Lyon s'installe en 1995 sur le site de la Cité internationale, vaste ensemble architectural qui se déploie sur plus d'un kilomètre en bordure du Parc de la Tête d'Or, dans le 6<sup>e</sup> arrondissement de Lyon et rassemble des hôtels, restaurants, bureaux, logements mais aussi un casino, un cinéma... Confié à l'architecte Renzo Piano, qui conçoit la totalité du site, le musée conserve côté parc la façade de l'atrium du Palais de la Foire, réalisé par Charles Meysson dans les années vingt.

L'édifice de 6000 m<sup>2</sup> présente, sur plusieurs niveaux, des espaces d'expositions modulables en fonction des projets artistiques et parfaitement adaptés aux nouvelles formes d'expressions contemporaines. Le macLYON privilégie l'actualité artistique nationale et internationale, sous toutes ses formes, avec des expositions mais aussi un large programme d'événements transdisciplinaires.

Sa collection compte plus de 1600 œuvres. Elle est montrée partiellement et par roulement au macLYON mais aussi dans de nombreuses structures partenaires. Les œuvres qui la composent sont régulièrement prêtées dans des expositions en France et à l'international. Elle est constituée en grande partie d'œuvres monumentales ou d'ensembles d'œuvres, des années quarante à nos jours, créées par des artistes de tous les continents, pour la plupart à l'occasion d'expositions au musée ou encore lors des Biennales d'art contemporain de Lyon dont le musée assure la direction artistique.




Réunies dans un pôle art avec le Musée des Beaux-Arts de Lyon en 2018, les deux collections forment un ensemble exceptionnel en France et en Europe.



Vue du Musée d'art contemporain de Lyon. Photo : Blaise Adilon

Musée d'art contemporain  
Cité internationale  
81 quai Charles De Gaulle  
69006 Lyon – France

T +33 (0)4 72 69 17 17  
F +33 (0)4 72 69 17 00  
info@mac-lyon.com  
www.mac-lyon.com

#macLYON #Djurberg&BergLyon  
 facebook.com/mac.lyon  
 @macLyon  
 maclyon\_officiel

**HORAIRES D'OUVERTURE**  
Du mercredi au dimanche [11h-18h]

**TARIFS DE L'EXPOSITION**  
● Plein tarif : 9€  
● Tarif réduit : 6€  
● Gratuit pour les moins de 18 ans

**ACCÈS**  
● En vélo  
De nombreuses stations Vélo'v à proximité du musée  
Piste cyclable des berges du Rhône menant au musée

● En bus  
Arrêt Musée d'art contemporain  
Bus C1, Gare Part-Dieu/Cuire  
Bus C4, Jean Macé/Cité internationale  
Bus C5, Cordeliers/Rillieux-Vancia  
● Covoiturage  
www.covoiturage-pour-sortir.fr  
● En voiture  
Par le quai Charles de Gaulle, tarif préférentiel aux parkings P0 et P2 de la Cité internationale, accès côté Rhône